

Les crêpes de chez nous. Tendre ronde d'oiseaux

Numéro d'inventaire : 2012.02137 (1-2)

Auteur(s) : Philéas Lebesgue

Hermin Dubus

Type de document : disque

Éditeur : Coopérative de l'enseignement laïc (Cannes)

Date de création : 1940 (vers)

Collection : Disque CEL ; 304

Description : Objet composé d'une pochette en papier, d'un disque phonogramme 78 T rigide et d'une feuille double.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque. Face 1 : Les crêpes de chez nous / poésie de Philéas Levesque sur un air populaire breton. Face 2 : Tendre ronde d'oiseaux / poésie de Hermin Dubus sur un air populaire catalan. Interprète : Mlle Claire Candès. (2) Feuille double. Disque pour l'étude et l'accompagnement de chants scolaires.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 4 p.

**Coopérative de l'Enseignement Laïc
CANNES (a.-m.)**

Disque C.E.L.

N° 3 0 4

1

LES CRÊPES DE CHEZ NOUS

Air populaire breton

Paroles de Ph. LEBESGUE



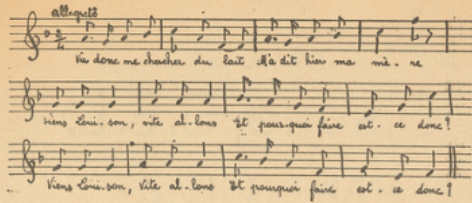
2

TENDRE RONDE D'OISEAUX

Air populaire Catalan

Paroles d'Hermin DUBUS

Les crêpes de chez nous



I IV
Va donc me chercher du lait, Un coup de cuiller à pot :
M'a dit hier ma mère. Oh ! la belle crêpe !...
— Viens, Suzon, vite, Blanche et jaune, et une
[allons !] bis Elle chauffe et puis se [dore...] bis
— Et pour quoi faire [est-ce donc ?]

II V
— Jean, va me chercher du Je m'approche du foyer
[bois, Et hume la crêpe...
Dit encore ma mère. — Allons, Jean, gros
Tout va bien ! Je reviens [gourmand,] bis
Suzon ne devine rien. bis Attends donc ! s'écrie [maman.] bis

III VI
Maman ôte le trépied, — Vite à table ! Jean, Suzon,
Balaye les cendres. Françoise et Marie !
Le poëlon n'est pas long Par ici, — en voici ! bis
A susurrer sa chanson... bis Mangez de bon appétit ! bis

VII
Ah ! les crêpes de chez nous,
Ah ! les bonnes crêpes !
Craquantes, sous la dent, bis
Régalant petits et grands ! bis

Philéas LEBESGUE.

Tendre ronde d'oiseaux



I IV
Deux oiselets, quittant leur Près du ruisseau qui chante
[doux nid] [joyeux]
Quand tout dormait encore, Dans l'herbe et la rosée,
Virent bientôt l'aurore, Tout doux, que de gorgées
Paraître au ciel fleuri. Ils boivent tous les deux !

II V
Mais deux étoiles brillant Sous le feuillage, pour y
[pour eux] [blottir]
Mènent leur tendre ronde Quelques instants leurs ailes,
Très loin, très loin du monde Un peu de mousse frêle
Au pays merveilleux. Se prête à leur désir.

III VI
Et les voici dans le pré Mais tout-à-coup résonnent
[charmé,] [des pas]
Aux fraîches fleurs écloses, Dont l'écho se prolonge...
D'un bleu teinté de rose Lors, nos oiseaux de songe
Comme un beau rêve aimé. S'enfuient au loin, là-bas.

Poésie inédite de Hermin DUBUS.

